



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FÊTE DE SAINT FRANÇOIS DE LAVAL**  
Église St-Pascal de Maizerets, Québec, 8 novembre 2014

« *Un peuple en marche vers la sainteté* »

Très chers frères et sœurs,

L'année 2014 aura été, jusqu'à présent, une année exceptionnelle de bénédictions, de grâces et de surprises pour l'Église de Québec. Les célébrations de l'année jubilaire de la paroisse Notre-Dame de Québec, la première paroisse fondée au Canada, il y a 350 ans, ont des retombées qui dépassent toutes nos attentes. La Porte Sainte a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme. Elle a permis à des centaines de milliers de pèlerins et de visiteurs de replonger dans leurs racines spirituelles et de vivre une nouvelle rencontre avec le Seigneur.

Le Pape François nous a surpris avec l'annonce des canonisations de François de Laval et de Marie de l'Incarnation. Depuis longtemps, cette intention faisait partie de notre prière. Depuis longtemps, nous savions que notre premier pasteur et cette religieuse ursuline étaient des saints. D'ailleurs, plus de trois siècles après leur décès, ils sont encore bien présents à notre mémoire. Nous nous nourrissons toujours de leurs écrits et de leur témoignage de sainteté. Je suis particulièrement heureux d'être avec vous, aujourd'hui, pour célébrer la joie de la canonisation de François de Laval, en cette paroisse qui porte son nom.

La Parole de Dieu que nous venons d'entendre nous aide à réfléchir un peu plus sur ce saint pasteur, premier évêque de Québec. Mais la Parole du Seigneur nous invite également à l'imiter et à devenir, nous aussi, des saints disciples-missionnaires aujourd'hui.

Vers la fin de sa vie, Paul est en prison. Il a vécu de nombreuses expériences depuis le jour de sa rencontre avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. Il a beaucoup voyagé, prêché et encouragé les communautés naissantes. Il a aussi beaucoup souffert pour être fidèle à l'Évangile. Depuis ce lieu où il est emprisonné, il écrit à Timothée : « *Proclame la Parole, intervies à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, mais avec une grande patience et avec le souci d'instruire* ».

Mgr de Laval adresse des propos semblables aux missionnaires qui œuvrent à ses côtés, ici en Nouvelle-France, alors que tout était à bâtir. Un territoire immense, grand comme le monde, grand comme le Nouveau-Monde à évangéliser, et des défis de taille à affronter pour que l'Évangile prenne racine dans ce nouveau pays. Voici donc quelques lignes de ces précieux conseils : qu'ils (les missionnaires) se souviennent que la semence de la Parole de Dieu porte ses fruits dans la patience. Mais au milieu de toutes ces agitations, nous ne devons pas nous abattre ; si les hommes ont du pouvoir pour détruire, la main de Notre Seigneur est infiniment plus puissante pour édifier. Nous n'avons qu'à lui être fidèles et le laisser faire. Souvent, une parole d'aigreur, une impatience, un visage rebutant, détruiront en un moment ce que l'on avait fait en un long temps. N'avoir rien dans notre vie et dans nos mœurs qui paraissent démentir ce que nous disons.

Dans le fond, Saint François de Laval nous rappelle que ce qui est premier, c'est de vivre notre foi chrétienne et d'en rayonner, d'être des témoins cohérents de la foi que nous professons.

À Rome, il y a quelques semaines, lors de la messe d'action de grâces pour nos deux nouveaux saints, le Pape François nous a rappelé que : « *Les missionnaires sont ceux qui, dociles à l'Esprit Saint, ont le courage de vivre l'Évangile* ». Une parole fort encourageante pour nous aujourd'hui, alors que nous portons de nombreuses questions au sujet de notre avenir. Qu'arrivera-t-il de notre paroisse, de notre Diocèse ? Nos enfants et petits-enfants auront-ils la foi ? Arriverons-nous à transmettre le flambeau de la foi aux générations montantes ?

Encore là, saint Paul nous stimule. Il nous invite à demeurer persévérants, bien centrés sur notre mission. « *Mais toi, en toute chose garde ton bon sens, supporte la souffrance, travaille à l'annonce de l'Évangile, accomplis jusqu'au bout ton ministère* ». C'est ce que saint François de Laval a vécu. Persévérant et engagé, en état de service jusqu'à la fin. Vers la fin de sa vie, il circulait moins dans les régions éloignées de son immense Diocèse. Il passait souvent des heures en prière devant le Saint-Sacrement à la cathédrale Notre-Dame de Québec. Il visitait les pauvres, les malades et, jusqu'à son dernier souffle, il aura été un pasteur donné, un pasteur en mission.

La page de l'Évangile, choisie pour sa fête, est très appropriée. Jésus dit : « *Je suis le bon pasteur (le vrai berger). Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. [...] Moi, je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis* ».

L'Église, en reconnaissant que Mgr de Laval est un saint, reconnaît que sa vie a été figurée à celle de Jésus, le Bon Pasteur. Il peut nous servir d'exemple pour devenir des saints aujourd'hui, différents de lui, bien sûr, mais avec les mêmes dispositions intérieures, le même zèle apostolique et missionnaire.

Chers frères et sœurs de la paroisse Saint-François de Laval, laissez-vous édifier par votre saint patron. Je vous encourage à lire sa biographie, à méditer ses écrits, à visionner le nouveau film qui vient de paraître sur lui : *François, Apôtre de l'Amérique*. Mais, plus que cela, imitez son amour de la Parole de Dieu. Demandez au Seigneur d'être habités par la patience et la douceur qui le caractérisaient. Surtout, gardez courage et persévérez dans la foi et dans vos engagements jusqu'à la fin. Ainsi, vous serez des bons bergers, des bons guides et témoins pour votre famille, vos proches, vos amis. Vous serez alors de véritables disciples de Jésus, devenus missionnaires dans votre milieu de vie.

Que cette espérance nous habite tous et toutes. Ainsi, nous pourrons continuer d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.